

[Texte]

topic arises. As one looks at the definitions of threats to the security of Canada, it is possible to see organized crime as falling within those definitions, especially (b) and (c) of the definition.

I am just wondering about the views of your committee now—and any one of you on the committee may wish to respond—whether or not organized crime does fall or should fall functionally within the parameters of the work of CSIS and your committee.

**Mr. Atkey:** Mr. Lee, before I call on Mr. Blais to give you the legal response to that, I should say we have been drawn into dealing with matters of organized crime not of our own choosing. We have had at least one case involving proceedings under the Immigration Act where the allegations did involve a person supposedly connected to organized crime. We were drawn into that sort of process through the complaints procedure that is established in the act and in the Immigration Act.

• 1130

**Hon. J.J. Blais, P.C., Q.C. (Member, Security Intelligence Review Committee):** In terms of organized crime, Mr. Lee, we have not deemed it something we felt the service ought to be responsible for. There is in effect the danger that an attempt by the service dealing with organized crime might create some conflict with police forces.

My reading of section 2 on the defence and security of Canada does not in my personal view—and I speak now personally, as you requested me to do—really encompass in its definition activities that would be criminal in nature, unless such criminal activity were foreign influenced or in some way threatened the democratic institutions of the country.

**Mr. Lee:** I take it then the committee has not really dealt with that issue head on.

**Mr. Blais:** We have not dealt with it as a committee, Mr. Chairman.

**Mr. Atkey:** I would support Mr. Blais's view and suggest it is hard to establish the jurisdiction for CSIS in the field of organized crime in section 2. This might well be something that would be part of the five-year review process but, in the act as we found it and are given it to apply, I am not sure the legal jurisdiction is there. It is primarily, if not exclusively, the jurisdiction of the RCMP.

**Mr. Lee:** All right, I will move on from that.

Near October 1 this year you will be presenting your fifth annual report. Do you envisage that the committee will make a special report for the purposes of the five-year parliamentary review? Is it your view that your fifth annual report will provide sufficient material to address

[Traduction]

fois ou deux dans votre récent rapport. Si l'on examine les définitions des menaces à la sécurité du Canada, on constate que le banditisme tombe dans le champ de ces définitions, et en particulier des alinéas b) et c).

Je veux tout simplement savoir si les membres du comité—et n'importe lequel d'entre vous peut répondre—estiment que le banditisme s'inscrit ou devrait s'inscrire dans le champ d'activité du SCRS et de votre comité.

**M. Atkey:** Monsieur Lee, avant de demander à M. Blais de vous donner une interprétation juridique, je vous signale que nous n'avons pas choisi d'examiner des questions de banditisme. Dans au moins un cas de poursuite en vertu de la Loi sur l'immigration, les allégations concernaient une personne réputée avoir des liens avec des malfaiteurs organisés. C'est par le processus d'examen des plaintes institué dans notre loi organique et dans la loi sur l'immigration que nous avons été amenés à traiter ce genre de choses.

**L'honorable J.J. Blais, c.p., c.r. (membre du Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité):** Monsieur Lee, nous ne pensons pas que le banditisme doit relever du mandat du SCRS. En effet, il pourrait arriver que les efforts de lutte contre le banditisme du Service entrent en conflit avec les efforts des forces de police.

D'après mon interprétation—et je parle maintenant en mon nom propre, comme vous me l'avez demandé—l'article 2 portant sur la défense et la sécurité du Canada n'englobe pas le crime de droit commun, à moins que celui-ci ne soit téléguidé de l'étranger ou qu'il ne menace d'une façon ou d'une autre les institutions démocratiques du pays.

**M. Lee:** Si je comprends bien, le comité n'a pas vraiment abordé la question de façon directe.

**M. Blais:** Nous ne l'avons pas abordée en tant que comité, monsieur le président.

**M. Atkey:** J'aurais plutôt tendance à penser comme M. Blais. Je vois mal comment invoquer l'article 2 pour justifier l'intervention du SCRS dans le domaine du banditisme. C'est peut-être quelque chose qu'on voudra envisager dans le cadre du processus d'examen de cinq ans, mais compte tenu des dispositions actuelles de la loi et de leur interprétation, je ne pense pas que sur le plan juridique, le SCRS ait la moindre compétence dans ce domaine. Cela relève essentiellement, voire exclusivement, de la compétence de la GRC.

**M. Lee:** Très bien. Je vais passer à autre chose.

Aux environs du 1<sup>er</sup> octobre cette année, vous allez présenter votre cinquième rapport annuel. Envisagez-vous la présentation d'un rapport spécial à l'occasion de l'examen parlementaire quinquennal? Pensez-vous que votre cinquième rapport annuel contiendra suffisamment